

Le Mythe dans la pensée Imaginaire et représentations féminines :

*Lecture critique de « L'Oiseau-Roc » de Marie Luise
Kaschnitz*

Analyse élaborée par Mongia MONTACER

Résumé

Toute création artistique est le fruit d'une interprétation du monde. Pas plus que le peintre ou le sculpteur, l'écrivain qu'il soit romancier ou poète cherche toujours à déconstruire le monde dont il a l'expérience pour en reconstruire un autre qui serait, selon l'approche qu'il en ferait, tout aussi semblable ou bien au contraire totalement différent et ce conformément aux aspirations qui pourraient être les siennes et à la lumière de la perception toute personnelle qu'il pourrait avoir de ce monde. Or, qu'elle soit réaliste ou fantaisiste, vraisemblable ou fantastique, cette vision s'appuie toujours sur un imaginaire et une représentation du monde tributaire de la culture et de la civilisation en laquelle on a baigné. Il arrive même, que par le biais de la création, un artiste prenne le contre-pied des idées reçues pour imposer une nouvelle lecture de cet imaginaire dont il est l'héritier pour lui donner une autre signification plus personnelle. C'est dans cette dernière posture que s'inscrit la démarche adoptée par l'écrivaine allemande Marie-Luise Kaschnitz dans son récit intitulé « L'Oiseau-Roc » publié en 1966. A travers « L'Oiseau-Roc », Kaschnitz revisite le mythe de l'oiseau, un topos des plus présents dans la littérature. Dans un savant alliage entre fantastique et réalisme, l'auteure aborde deux des thèmes les plus récurrents dans sa création, à savoir la mort et la solitude. Rusant avec les codes masculins, cette écriture féminine révèle une toute autre lecture du monde, un regard personnel sur la question de la séparation et celle des relations qui relie les hommes entre eux .